



Après le confinement, un nouveau monde ? ... Juste un fantasme ? ...

Par Jean-Louis GARCIA, président de la Fédération APAJH, Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés

Nous ne sommes pas encore sortis de cette crise sanitaire que déjà, du sommet de l'Etat, on nous parle d'un monde nouveau, d'une France unie, d'un changement de valeurs et de méthodes, d'une France plus solidaire et fraternelle.

Faut-il croire à ce monde d'après ? ... Que restera-t-il de cette expérience collective du confinement ? N'est-ce pas plutôt un fantasme, une stratégie de communication pour donner aux citoyens des perspectives pour qu'ils croient à nouveau en la parole politique ?

Il y a lieu de s'interroger effectivement alors que tous les choix effectués depuis plusieurs années et encore jusqu'à aujourd'hui, sont autant d'actes en contradiction avec la dynamique collective observée ces dernières semaines.

Les Françaises et les Français ont montré qu'ils pouvaient être solidaires, ils ont montré qu'ils pouvaient s'engager pour les autres, ils ont donné un sens aux valeurs de la République dont celle de fraternité. Les citoyens français ont aussi affirmé qu'ils attendaient d'autres choix économiques, d'autres choix écologiques ; ils ont montré également de nouvelles attentes dans les relations sociales, dans le rapport au travail ...

Le Président de la République, à plusieurs reprises, a annoncé des changements profonds à venir, a dit avoir compris les attentes des français : « Rien ne sera plus comme avant ! »

La crise sanitaire passée, l'emprise des lobbies économiques, la mainmise de la finance, la course effrénée aux productions de masse à moindre coût, l'incapacité de l'Europe à jouer un rôle social, l'impossibilité de construire un dialogue social, le mépris à l'égard des corps intermédiaires, la persistance des inégalités territoriales, le refus du respect des cultures, tout ceci va probablement continuer comme avant !

En effet, les changements à conduire sont profonds, ils ne consistent pas en quelques mesurées ni même seulement dans l'adoption d'un plan massif pour l'hôpital, même si ce plan d'investissement et ces revalorisations des carrières des soignants sont absolument nécessaires.

Le monde nouveau ne verra le jour que si les politiques portent l'ambition d'un projet de société différent : une société solidaire où tout n'est pas marchandisation ; une société de la dignité humaine où on accepte enfin de poser sérieusement la question des ressources pour éradiquer la pauvreté ; une société où chacune,

chacun peut accéder aux soins indépendamment du lieu où il vit et de sa situation individuelle ; une société où l'école ne relègue pas, où elle ne sert pas à sélectionner des élites mais une école de la réussite pour tous, quel que soit le quartier ou le milieu social d'appartenance, une école qui joue pleinement son rôle de formation de citoyens éclairés ; une société qui promeut le sport, la culture et les loisirs comme vecteurs de brassage social.

Le changement de paradigme attendu est un véritable séisme de la pensée dominante. Le veut-on vraiment ? ...

Nous le saurons vite et nos gouvernants doivent s'inspirer pour cela de l'esprit du Conseil National de la Résistance : esprit d'égalité, de solidarité, de fraternité.

Et chacune, chacun, y sommes-nous prêts ? ...

Au sein du mouvement APAJH (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés), nous portons, avec d'autres, depuis près de 60 ans, ce projet d'une société inclusive qui fait de la différence une richesse, un atout, une société qui additionne les différences pour réussir le vivre ensemble, une société qui considère d'abord la personne en situation de handicap comme un citoyen de droits et de devoirs, de droits pleins et entiers.

Depuis des années, nous portons la revendication d'une société universellement accessible, d'une société qui s'adapte aux personnes pour compenser les conséquences du handicap : « L'accès à tout, pour tous et avec tous », voilà bien le postulat que nous posons pour un monde nouveau.

Ce projet collectif impose des choix ambitieux, nécessite des décisions politiques totalement différentes des concepts et principes à l'œuvre depuis plus de 30 ans, oblige l'Etat à remettre l'humain au cœur de ses préoccupations et notamment les plus vulnérables : c'est bien une refondation des politiques publiques dont nous avons besoin.

Se réinventer, le veut-on vraiment ? ...

Et chacune, chacun, y sommes-nous prêts ?

Cette refondation concerne tous les secteurs :

- Se donner enfin les moyens de faire réussir tous les élèves à l'école en faisant confiance aux équipes enseignantes, en arrêtant l'empilement de mesures nouvelles sans évaluer les précédentes, en rétablissant un véritable service public d'aides spécialisées à l'école, en

développant une vraie politique éducative de la confiance avec les collectivités territoriales, l'éducation populaire et le secteur médico-social.

- Décider d'un plan massif d'accès aux soins articulant médecine de ville et hôpital, partout sur l'ensemble des territoires.

- Permettre à l'économie française de s'approprier ou se réapproprier certaines activités, notamment celles permettant un respect de la planète et un nouvel aménagement du territoire. L'économie sociale et solidaire et les formes d'entrepreneuriat social doivent bénéficier d'un plan d'accompagnement ambitieux de l'Etat qui facilitera des créations d'emplois non délocalisables et de nouveaux liens sociaux.

- Repenser la question du revenu universel d'existence pour éradiquer la pauvreté qui rend vulnérables les plus fragiles et les désocialise.

Ce ne sont là que quelques illustrations qui montrent la profondeur des sujets à aborder. Le monde politique et économique voudra-t-il s'y engager une fois le virus éloigné ?

Rien n'est moins sûr !

Militants bénévoles dans l'intérêt général, collaborateurs engagés porteurs d'innovations, personnes accompagnées, vulnérables, et leurs familles, parties prenantes des évolutions, au quotidien, partout, nous agissons.

La Fédération APAJH continuera de porter ses revendications car ce qui est bon pour les personnes en situation de handicap vaut pour la transformation de la société tout entière et est utile à tous !

Jean-Louis GARCIA



L'APAJH est le principal organisme en France à considérer et accompagner tous les types de handicaps. Mouvement citoyen, l'APAJH milite pour la pleine citoyenneté des personnes en situation de handicap, pour une société inclusive. Présente en France métropolitaine et outre-mer, dans 93 départements, elle accompagne 32 000 personnes en situation de handicap, enfants comme adultes, dans plus de 700 structures.

www.societe-inclusive.org

